Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 6

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Echos du XXe Congrès international d'apiculture de Bucarest
(suite)

Symposium d'apithérapie

Il nous a été rappelé au cours de cette séance tous les bienfaits que procurent les produits du rucher à celui qui en fait un usage courant

Le venin d'abeille, pas toujours apprécié, même de l'apiculteur qui se gante et blinde pour éviter toute piqûre, est une arme puissante contre l'arthrite, surtout s'il est introduit par voie épidermique par des abeilles vivantes ou par injections mais sans l'apport d'autres thérapeutiques. Très souvent quelques piqûres, mais en laissant bien pénétrer le venin, font rapidement disparaître la douleur, l'inflammation et la raideur dans les crises aiguës.

D'après le Dr J. Saine, médecin-chirurgien à Montréal (Canada) : « Injecté dans le muscle, l'articulation, les glandes synoviales et la couche superficielle des extrémités et des surfaces articulaires hypertrophiées des os, le venin d'abeille en concentration plus forte, semble, dans des cas chroniques, produire des effets encore plus satisfaisants que ceux que nous aurions obtenus par voie épidermique ».

D'après le Dr V. Artenov, URSS, le venin d'abeille introduit sous la peau a donné de très bons résultats, par augmentation des globules rouges dans le sang pendant quinze jours, le 70 % des malades furent guéris. Mme Vinagradova a injecté du venin à des cobayes et constaté une certaine résistance et la formation d'anticorps.

La propolis : D'une étude faite en URSS, il est établi que la propolis augmente la résistance naturelle de l'organisme, stimule la production d'anticorps spécifiques et augmente le contenu de protéine dans le sang. D'après certains scientifiques, la propolis accélère le détachement du tissu nécrosé et stimule la croissance du tissu sain et contribue ainsi à la guérison rapide de la lésion.

De nombreux produits à base de propolis sont utilisés en Russie, et les observations sur plus de deux mille cas sont là pour prouver leur action efficace dans les maladies d'origine aphteuse et dermatologique chez l'homme et les animaux domestiques. Sont traités : les furoncles, hémoroïdes, l'eczéma, points noirs de la face, irritations papuleuses, ulcérations des muqueuses ainsi que les brûlures au 1er et 2e degrés. Les fermes d'Etat en font un usage cou-

rant pour le bétail atteint de la fièvre aphteuse ; l'application se fait directement sur les ulcérations des mamelles, de la peau et des échancrures des sabots.

Le pollen joue un rôle primordial dans l'élevage du couvain. Par sa richesse en albumines et en vitamines du groupe B, il est un reconstituant de valeur pour l'homme dont la ration optimum journalière est de 15 à 20 gr à l'état pur. Certaines pharmacies l'offrent sous forme de dragées.

La gelée royale exerce une influence rapide et très favorable sur l'état général. Elle doit être prise à jeun le matin et la dose est de 100 mgr. Une cure de 40 jours est recommandée. Son action est efficace pour certaines maladies d'organes isolés, l'artériosclérose, les maladies du foie, épuisement à la suite de fatigue ou maladie, l'arthrite, l'asthme bronchique et surtout la lassitude et le vieillissement.

Le miel est un aliment de grande valeur, mais qui peut perdre une partie de ses précieuses qualités par des interventions maladroites de l'homme. L'abeille, par une ventilation constante en période de récolte, réduit la teneur en eau à moins de 20 % avant d'operculer la cellule. La récolte prématurée, le conditionnement, la conservation irrationnels conduisent parfois à la dégradation du produit qui subit des fermentations, le rendant impropre à la consommation.

Tous les rapporteurs ont mis l'accent sur l'importance des contrôles faits déjà au rucher par une personnalité officielle et neutre. Ce contrôle a pour but, non seulement d'apprécier sa qualité, mais de découvrir d'éventuelles falsifications. En cas de doute, recourir à l'examen physico-chimique. L'élaboration d'un statut pour le commerce international du miel a mis le point final de cette séance très intéressante.

Un congrès international est une occasion unique pour agrandir le cercle de ses connaissances. Nous en avons largement profité avec les délégués des deux Allemagnes, de l'Autriche, du Luxembourg, de l'Irlande, de la Corée du Nord (par interprète anglais) et surtout de la République malgache (ex-possession française de Madagascar).

Nos échanges avec les délégués allemands et de l'Autriche ont tourné rapidement autour de l'abeille carniolienne dont le berceau se situe au sud de la chaîne des Carpates, et en Autriche elle est la race prédominante. L'Allemagne fait depuis quelques années un effort couronné de succès pour introduire cette race prolifique robuste et très forte butineuse. Nous avions donc tout à gagner de connaître leurs méthodes de sélection et d'élevage en établissant des contacts durables. La Corée du Nord était représentée par un délégué fort sympathique. Les récoltes dans ce pays sont impor-

tantes surtout sur le tilleul et la moyenne est voisine de 170 kg par colonie.

L'Irlande, en revanche, se rapproche de nos moyens suisses, et le miel est récolté surtout sur la bruyère.

La République malgache, pays au développement démographique impressionnant, est, malgré son autonomie récente, encore bien épaulée par la France. C'est le cas dans le domaine de l'apiculture. La vulgarisation a été confiée dans ce pays neuf à une forte personnalité diplômée de l'Ecole vétérinaire française, dont la culture générale et les connaissances sont très étendues. L'implantation des méthodes modernes se heurte à la routine et l'indigène continue à marauder des essaims, nombreux dans la forêt vierge, qu'il place dans une caisse posée sur un plateau ; si la reine est bonne, la caisse sera vite pleine et une deuxième caissette viendra s'ajouter devant, après suppression des deux parois. Si cette dernière habitation se remplit rapidement de provisions et de couvain, alors il sera appliqué contre cette ruche rudimentaire un tonneau que ce possesseur d'abeilles aura souvent le plaisir de trouver plein en fin de saison. Le tout sera broyé, et la chaleur aidant, un filtrage rudimentaire sera fait avec les moyens du bord, et souvent la récolte est d'environ 250 kg. Mais le plus important tonnage de miel récolté dans cette île (80 %) l'est par maraudage, directement dans les forêts après avoir étouffé la colonie.

La production de miel est d'environ 50 000 tonnes, la consommation par habitant une des plus fortes, soit 4 kg.

L'exportation se heurte à certaines difficultés, car ces miels sont récoltés sur une flore à l'arôme très prononcé et souvent mal conditionnés.

(A suivre.) *R. Bovey.*

Variétés

Abeilles, harmonie et pollinisation

Dans un précédent article intitulé : « Abeille et Pou San José », je m'étais permis d'exposer le tableau réel subit par nos ruches, par suite du traitement trop tardif à l'oléoparathion en 1965. Je ne sais si ces lignes sont tombées en mains des responsables des traitements, mais la déduction que nous, apiculteurs, devons en tirer, est que cette année nous pouvons dire « chapeau bas » à ces responsables d'avoir terminé ce fameux traitement avec un mois d'avance sur l'an passé. Dans ces conditions, nous pensons que nos abeilles n'auront pas à en souffrir, et que le dialogue pourra reprendre avec des propos moins acerbes, et nous nous permettons de réitérer aussi nos remerciements et félicitations aux organisateurs de la lutte contre le fléau du verger valaisan et spécialement à M. Carlen.

Il est curieux de constater parmi certains arboriculteurs « trop nombreux, hélas » combien peu leur importe nos collaboratrices, leur rôle de pollinisation

ne les touche guère, on traite partout sur la fleur avec DDT, parathion, sans discrimination, et les abeilles ne viennent en tout cas pas troubler leur rêve, sauf au moment peut-être de la récolte bien maigre d'ailleurs et toujours aux prises avec les contrôleurs de fruits prétendant que les leurs sont de meilleure qualité que celui de l'arboriculteur spécialisé honnête et en même temps maître en la matière ; alors il est impensable que de tels préjugés existent encore de nos jours.

Si nous croyons les gens qui font de l'arboriculture pour faire de l'argent nous nous sentons immédiatement transportés dans un autre monde, rendons-nous dans les cultures fruitières de la Greffaz, à Vionnaz, propriété de M. Steffen, de Berne, dix mille arbres, qui a vu ses rendements accroître de 5,5 à 35 tonnes/hectare par suite de mise en place de ruches une à trois colonies à l'hectare pendant les quelques jours que dure la floraison ; avis aux amateurs, je me permets de citer ce cas particulier, je pourrais vous en donner d'autres, ce dernier étant très connu des arboriculteurs. Alors pourquoi ne pas prendre exemple sur ce qui se fait à la Greffaz puisque c'est bien là la voie ou la ligne à suivre ?

Certes, il existe bon nombre d'excuses pour ceux qui sont contre notre façon de voir, le vent, d'autres apidés que les abeilles, parthénocarpie, et qui sait aussi, ne serait-ce qu'une fée aux doigts magiques, ou quelques nymphes sortant d'un Eden ou d'un paradis imaginaire dansant au son de la flûte de Pan qui, dans ce jeu d'onde, féconderait en retour les fleurs vierges ; mais restons sur la terre avec nos soucis et la réalité, mieux vaut pour tout le monde.

Vent, force est de constater que l'an dernier la Williams a été fécondée par le vent ; résultat dans les communes traitées contre l'ami de notre verger, quelques poires de deuxième volée, je me passe d'autres énumérations, pour ne pas avoir l'air trop râleur ou ronchonneur ; sachez pourtant que j'aime à louer ce qui se fait de bien, alors n'oublions pas que l'agriculture et l'apiculture sont deux domaines de notre économie très étroitement liés, les abeilles sont les insectes fécondateurs les plus actifs, sans eux le pollen ne peut parvenir en quantité suffisante de lui-même ou avec l'aide du vent sur les stigmates du pistil, qu'il s'agisse de végétaux à fécondation croisée autostérile n'oublions pas aussi que nos poiriers et pommiers sont des plantes entomophiles, parce que fécondées par les insectes. Quant au phénomène de la parthénocarpie, ce fait nous est connu, et l'on rencontre spécialement sur les variétés de poires Colorée de Juillet et Précoce de Trévaux, pour ne citer que les principales des fruits noués sans pépins, j'ajoute cependant pour mémoire que ces fruits sont d'aspects difformes et ne présentent pas toujours la norme conforme à une bonne présentation de qualité.

Le bénéfice que l'apiculteur retire de la floraison des fruitiers est bien minime par rapport au rendement qu'il procure. En effet, au moment de la floraison, nos ruchers, à part quelques exceptions puisqu'il y en a à toutes règles, sont trop faibles pour amener un apport de miel à la ruche, les vieilles abeilles ont disparu et le reste s'affaire au pollen et l'eau pour le nourrissement du couvain. Parfois on constate sur les ruches sises sur bascule une augmentation d'apport bien faible d'ailleurs. La véritable récolte de miel se fait chez nous à partir du 25 mai, début juin, alors que les fruits ont déjà la grosseur d'une noix. Vous voyez donc que les apiculteurs ne sont pas des voleurs en envoyant leurs abeilles sur vos arbres, mais ce sont bien elles qui vous permettent par leur travail acharné de pouvoir mordre à belles dents dans des fruits juteux et savoureux.

Cultivateurs de fraises, ne traitez pas sur la fleur avec un insecticide en tuant l'anthonome, vous massacrez aussi nos abeilles et vos fruits souffriront de mosaïque : le véritable fruit de l'arbre est donc la graine ou pépin, plus ces derniers sont nombreux, plus les fruits seront beaux. Il y va de même pour les akènes du fraisier qui détermine la grosseur de l'excroissance charnue.

Je crois que l'homme est un être sociable, que nous sommes soumis à certaines lois et que nous ne pourrons pas toujours jouer à cache-cache avec la nature, un jour peut-être, il sera trop tard. La cote d'alarme aura été dépassée, nous l'aurons voulu.

La science fait des progrès à pas de géant, on investit des sommes considérables pour la recherche. Pourquoi ne pourrait-on pas laisser quelques écus pour la branche apicole en invitant par exemple les maisons de produits antiparasitaires à faire des recherches de répulsifs pour éviter les hécatombes d'abeilles comme tant de fois cela s'est déjà vu ; nous reconnaissons très volontiers qu'il est quasi impossible d'obtenir des rendements appréciables sans le concours d'insecticides et il serait trop long d'énumérer ici dans ce modeste article les comment et les pourquoi. Je me propose donc d'y revenir.

Pour l'instant, efforçons-nous donc, dans le cas qui nous intéresse, avec un esprit de mutuelle compréhension, d'allier l'importance et la raison de notre problème, pour que règne un peu d'harmonie. *Gaston Bruchez.*

Glissez, mortels...

Pas folle, la guêpe !

Cette exclamation est une locution admirative que l'on entend parfois. Nous n'avons nullement l'intention de vexer les gentes abeilles en les comparant à des guêpes, mais cette expression leur convient tout particulièrement après la preuve d'intelligence qu'elles viennent de donner en Styrie.

Un apiculteur de cette région a remarqué le curieux comportement de l'insecte doré. Alors que le temps se prêtait admirablement bien à la récolte, les abeilles restèrent résolument pendant plusieurs jours à proximité des ruches, dédaignant les prairies émaillées de fleurs.

L'apiculteur tenta de leur donner du goût à l'ouvrage à l'aide d'onomatopées choisies, rien n'y fit.

Il réfléchit longuement à ce phénomène et constata que ces intelligents animaux refusent de récolter le pollen après des chutes de pluie radioactive.

Remarquant la présence d'un élément nouveau dans leur activité professionnelle, elles refusent de faire un miel radioactif pouvant nuire aux larves.

Le témoignage des abeilles méritait d'être connu, car elles participent dans la mesure de leurs faibles moyens à la campagne contre le développement des armes atomiques. Comme elles ne peuvent signer de feuilles de pétitions, elles agissent dans un domaine que les humains ne peuvent leur enlever.

Voici au moins un élément rassurant : il n'y aura pas de miel radioactif !

Félicitons M. Rudolf Gœlles, l'apiculteur styrien auteur de cette intéressante remarque et votons, par souscription nationale, une ration supplémentaire de sucre en faveur des petits animaux capables de donner aux grands bipèdes que nous sommes un salutaire avertissement dont ils ne tiendront pas compte, en raison de leur intelligence supérieure et de leur congénitale vanité.

(De « Coopération », par U. Torche.) *E. G.*

LA VIE DE NOS SECTIONS

Communiqués

Section des Alpes

Nous rappelons à tous nos membres la décision de l'assemblée de ce printemps, soit l'organisation d'une course, qui aura lieu le dimanche 26 juin